

## Cyclisme/12e édition de la Tropicale Amissa Bongo 2017 Yohann Gène s'adjuge le maillot jaune

MIKOLO-MIKOLO  
Libreville/Gabon

LA septième et ultime étape de la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo, débutée, hier, à la gare Setrag d'Owendo, et courue à travers les rues de Libreville, a vu l'Érythréen Meron Abraham, grâce aux bonifications (11"), s'emparer de la première place du podium avec un temps de 3h10'05". Ses deux poursuivants immédiats ont été A. Kragh Andersen de Delko Marseille Provence KTM (2e avec un temps de 3h10'05") et Stanislau Bazhkov de Minsk Cycling club (3e avec un chrono de 3h10'05"). Mais au classement général de la course, la



Photo : BANDOMA

timbale revient à Yohann Gène de Direct Énergie qui, en dépit de son 12e rang à la fin de l'étape (3h10'08"), s'est adjugé le maillot jaune

de leader. Les partenaires de ce dernier, sous un temps chaud, ont été pour beaucoup dans son sacre. Car dès l'entame

d'une épreuve qui a connu moins d'engouement tout au long d'un circuit long de 137,5 km, ils se sont placés en tête du peloton, en imposant

L'Érythréen Meron Abraham, vainqueur de la 7e et dernière étape de la Tropicale Amissa Bongo 2017.

leur tempo, sous la direction de l'expérimenté Thomas Voeckler. Le rythme fut soutenu, et quelques coureurs vont prendre l'échappée. Mais pas pour longtemps puisque, sans cohésion, le groupe de tête est avalé par de nombreux poursuivants. La nouvelle échappée dès le km 105, composée de six cyclistes dont l'Algérien Mansouri, le Rwandais Ukiniwabo et

l'Érythréen Saymon Musie, sera quasiment insoutenable pour le peloton. Lequel, contrôlé par l'équipe Direct Énergie, va accuser un retard de 1'20" au Km 115. Au finish, le jeune Érythréen Meron Abraham s'imposera au sprint. Tandis que le Français Yohann Gène remportera le classement final pour la deuxième fois de sa carrière, après 2013. En présence, entre autres, du président de la République Ali Bongo Ondimba et du Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet.

**Prochainement** : le bilan de l'édition 2017 de la Tropicale et le focus du meilleur coureur africain de la saison écoulée.

### Ce qu'ils en pensent

Propos recueillis par MM  
Libreville/Gabon

• **Robert Fozing Dassie, coureur camerounais** : « Étant à ma première expérience, je trouve que cette compétition, particulière à mon avis, était d'un niveau très élevé. Je me sentais un peu bien à l'étape d'aujourd'hui, même si la course est allée très vite. Au terme de cette épreuve, les équipes africaines doivent davantage travailler pour lutter contre les professionnels. »

• **Salifou Yarbanga, coureur du Burkina Faso** : « Les trois premières

étapes ont été dures pour mes coéquipiers et moi. Contrairement au reste des étapes. On sent que nous avons un peu progressé au cours de cette compétition, qui était d'un haut niveau. Bien entendu, face aux professionnels qui maîtrisent et connaissent la course, nos chances de réussite étaient moindres. Que le Seigneur donne plus d'énergie et de vie aux organisateurs afin que mes coéquipiers et moi-même reviennent ici l'an prochain. »

• **Jean-Claude Hérault, coordonnateur technique de la course** : « Nous avons fait une très belle compétition avec une formidable étape, notamment celle de Lambaréné-



Photo : BANDOMA

Jean-Claude Hérault, coordonnateur technique de la course.

Kango qui a été stratégique. Car, c'est elle qui a permis de dégager le futur vainqueur de cette édition 2017 : Yohann Gène. Sur le plan des résultats dans l'ensemble, nous avons encore une fois un très grand rapprochement des meilleures équipes africaines (Érythrée et Maroc) des coureurs professionnels. C'est encore une satisfaction déjà enregistrée depuis les années précédentes qui se confirme de plus en plus. On a aujourd'hui quatre pays africains qui sont au-dessus du lot : l'Érythrée, le Maroc, le Rwanda et, un peu en arrière, l'Éthiopie. Au plan organisationnel, nous avons eu des petits soucis liés à des problèmes

de logistique (transports aérien et ferroviaire) qui ont gêné l'organisation. Laquelle est un grand navire qui ne peut pas avoir ce genre de soucis. D'où l'annulation d'une étape (Fougamou/Lambaréné). Ce qui n'est jamais arrivé jusqu'à présent. Les participants (sportifs et encadreurs) ont compris qu'il s'était passé des choses imprévisibles. Le président du jury a aussi reconnu que l'organisation était de haut niveau...

Pour la 13e édition, on va y réfléchir en tenant compte de ce qui s'est passé cette année. Peut-être qu'on va trouver aussi des nouveautés. »

### Trois questions au Premier ministre...

...**Emmanuel Issoze Ngondet** : " Le gouvernement prendra toutes les dispositions pour que la 13e édition se déroule correctement "

Propos recueillis par MM  
Libreville/Gabon

**l'union.** Quels enseignements tirez-vous au terme de cette 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo ?

**Emmanuel Issoze Ngondet** : il y a naturellement plusieurs enseignements qu'on peut tirer. Le premier est que cette compétition s'inscrit davantage dans le calendrier annuel de l'UCI comme un événement sportif majeur. Il faut souligner aussi qu'il y a eu des opportunités à tirer sur le plan touristique. Pour le gouvernement, la Tropicale Amissa Bongo est un vecteur important de promotion de notre tourisme. Puisque la beauté des paysages que possède notre pays est mise en relief à travers cette compétition. Il faut s'en féliciter.



Photo : BANDOMA

Le Premier ministre Issoze Ngondet (à droite) vient de remettre le trophée à Gène.

**Deux couacs ont marqué cette 12e édition : le désistement de l'équipe nationale du Gabon pour un souci de primes et des arriérés, puis l'annulation de l'étape Fougamou-Lambaréné pour un problème de logistique. Quelle est votre appréciation ?**

- Il est regrettable de relever ces couacs que vous soulignez. Cela relève certainement de quelques soucis d'organisation. Mais à l'avenir, il faut prendre toutes les dispositions pour que de tels événements ne se reproduisent.

**Lors de la 13e édition ?**

- Le gouvernement prendra toutes les dispositions possibles au cours de la 13e édition. Bien sûr, avec la collaboration des sponsors et des organisateurs pour que tout se déroule correctement, et qu'on ne rencontre plus ce genre de difficultés.